

Tekst 3

Dur, dur, d'être écolo



(1) Réchauffement climatique, famine, désertification, taxe carbone; les nerfs sont à vif. Même les gosses s’y mettent. «Maman, tu aurais dû jeter ce papier dans la poubelle à recycler. Et les piles, c’est quand même pas compliqué d’aller dans un centre de tri!», lance Grégoire, 6 ans, à sa mère, qui est débordée. Certes, il faut bien donner l’alerte, puisqu’il y a urgence, mais comment empêcher qu’une affreuse anxiété ne submerge ceux qui ont capté le message? Les écolos sont tellement préoccupés de l’état de la planète...

(2) «A force de voir la vie comme une série de nuisances, une source d’émissions de carbone et de pollutions diverses, on tombe dans 5», confirme la géographe Sylvie Brunel, auteure de *A qui profite le développement durable?* Hélas, donner mauvaise conscience et demander aux gens de se repentir est au cœur du discours écolo! C’est même le nerf de

la guerre. L’empreinte écologique – l’impact des activités humaines sur les écosystèmes – est une façon de nous dire: “Combien de bonnes terres gaspillées par votre train de vie!”

(3) Le citoyen «vert» a compris qu’il doit changer de comportement. Oui, mais voilà: consommer moins et mieux est encore une source de stress. Joël, cadre informatique, veut tout savoir: la composition de la peinture du lit de bébé, le gain énergétique de sa machine à laver, le bilan carbone des kiwis, le bénéfice perçu par les producteurs de son chocolat en poudre... Une prise de tête qu’il faut parfois calmer avec des médicaments, surtout quand on s’est perdu dans le méandre des labels censés vous aider. Le site Mescoursespourlaplanete.com en recense près de 90. «Cette abondance de sigles plus ou moins officiels et transparents se révèle catastrophique», juge Aurélie de Varax, auteure de *Achetons équitable*. D’autant que, pour ne pas rater la vague verte, certaines marques vont jusqu’à contrefaire grossièrement des logos officiels.

(4) 7 en parcourant les rayons de son supermarché à Montpellier, Dominique croit avoir vu la fleur d’un écolabel européen réputé et se retrouve avec un produit qui n’a été soumis à aucun contrôle. «Même quand cela paraît simple, c’est compliqué», constate Eric, pas encore revenu de sa descente au rayon vaisselle à la recherche d’une poêle Teflon sans PFOA (un composé qui

serait dangereux pour le cerveau, les reins, le système immunitaire...).

(5) Bombardé d'infos souvent

- 70 contradictoires, seul face à lui-même pour choisir le bon chocolat ou le savon sans huile de palme – «Cela déforeste l'Indonésie et fait disparaître les orangs-outans» –

- 75 l'écocitoyen vit une véritable crise existentielle. «Sauvons la planète», peut-être, mais aussi «sauve qui peut». Faisons ce qui nous semble «le plus juste», selon nos moyens.
- 80 Acheter un produit qui n'est pas écolo n'est pas un péché! Qu'on respire.

Tekst 3 Dur, dur, d'être écolo

- 1p 4 A quoi sert le premier alinéa?
- A A affaiblir l'idée que la planète se trouverait dans un état d'urgence.
 - B A illustrer que les enfants sont plus écolos que leurs parents.
 - C A inciter les gens à s'occuper plus de l'environnement dans les années à venir.
 - D A montrer qu'il ne faut pas s'inquiéter trop face aux problèmes écologiques.
- 1p 5 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 19.
- A l'angoisse
 - B l'isolement
 - C une erreur
 - D un état critique
- «une source de stress» (regel 34-35)
- 1p 6 Noem twee elementen die in de 3e alinea worden genoemd die de burger belemmeren in zijn streven om verantwoord te consumeren.
- 1p 7 Choisissez le mot qui manque à la ligne 56.
- A Ainsi,
 - B Bref,
 - C Même
 - D Néanmoins,
- «l'écocitoyen vit une véritable crise existentielle» (lignes 75-76)
- 1p 8 Comment l'écocitoyen pourrait-il s'en sortir d'après l'auteur?
- A En achetant le plus possible de produits écolos.
 - B En consultant des personnes qui s'y connaissent en produits écolos.
 - C En ne s'affolant pas dans ses efforts pour sauver la planète.
 - D En prenant les infos sur les écolabels plus au sérieux.